

## ETUDE : PÉRENNITÉ DU PATRIMOINE INDUSTRIEL. L'EXEMPLE DE MOUSCRON 1994-2007 CLAUDE DEPAUW

Chacun sait que les lieux du patrimoine industriel immobilier non protégé par la loi ont tendance, pour toutes sortes de raisons, bonnes ou mauvaises, au pire, à disparaître purement et simplement, au mieux, à être transformés, parfois correctement du point de vue de l'archéologie industrielle.

Mais il faut bien dire que, le plus souvent, ils sont défigurés de manière irrémédiable.

Et ne parlons pas du patrimoine mobilier : en ce qui concerne l'industrie textile mouscronnoise, tellement peu de choses ont survécu à plus de deux siècles de progrès technique qu'il ne pourra pas être question ici de ce quasi rien.

Je m'attacherais donc aux seuls bâtiments industriels de la ville de Mouscron.

Or, Mouscron, c'est le textile. Après un itinéraire de plus de deux siècles et demi, cette activité a fait d'un village paysan une cité industrielle<sup>1</sup>, située dans une région où cette branche de l'industrie a été durement touchée par des transformations radicales qu'elle a connues en Europe dans le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Témoins d'un pan non négligeable de l'histoire de l'industrie textile en Belgique – une histoire encore largement méconnue, sauf exceptions<sup>3</sup>–, nombre de sites industriels mouscronnois ont réussi à se maintenir jusqu'à présent. Les disparitions totales ont été assez peu nombreuses.



Sous les nef de la Manufacture Française de Tapis et Couvertures en 1997(cliché Florence Vanderaegen, Archives de la Ville de Mouscron).

Mais deux lieux qui ont vu s'éteindre leur activité première il y a peu suscitent l'intérêt des investisseurs immobiliers parce qu'ils sont situés en zone d'habitat.

Nul doute qu'ils subiront un jour l'assaut des démolisseurs en vue de requalifier ces espaces urbains avant qu'ils ne deviennent chancres ou friches.

Parmi les sites qui ont survécu aux démolitions ou aux incendies, la plupart ont été transformés en tout ou en partie avec plus ou moins de bonheur. La difficulté réside à conserver l'intégrité du patrimoine industriel textile quand l'entreprise maintient son activité et surtout lorsqu'une autre activité y a trouvé son siège.

L'évolution normale d'un site industriel est de subir les contraintes du développement économique.

Cela entraîne des modifications parfois radicales des bâtiments à tel point que leur aspect peut vite perdre les qualités architecturales qui en faisaient un lieu de patrimoine alliant esthétisme et fonctionnalité au niveau du plan général et/ou des détails particuliers.

En 1994, j'ai présenté quatre cas destinés à illustrer le patrimoine industriel local au sein de celui de la Wallonie<sup>4</sup> : le tissage et teinturerie Vanoutryve (depuis 1880), la Manufacture Française de Tapis et Couvertures (depuis 1925)<sup>5</sup>, la filature Motte (depuis 1907)<sup>6</sup> et la filature Catteau (depuis 1929)<sup>7</sup>. Les plus anciens et les seuls encore aujourd'hui dévolus à l'industrie textile, les bâtiments de Vanoutryve, ont été les seuls jugés suffisamment intéressants pour faire l'objet d'une notice plus détaillée parmi les vingt-cinq lieux de l'entité

<sup>1</sup> Pour reprendre le titre de la monographie de J. Debaes et R. Vandenberghe, « Mouscron 1789-1945. Itinéraire du village paysan à la cité industrielle », Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région [=M.S.H.M.R.], t. XIII, fasc. 1, 1991.

<sup>2</sup> Un aperçu de ce passé industriel textile se trouve dans C. Depauw, « Mouscron, un passé industriel méconnu », M.S.H.M.R., t. XIX, 1997, pp. 51-124.

<sup>3</sup> Id., « L'industrie textile en Belgique, en Wallonie et en Hainaut aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », Le fil du temps. Revue de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, n° 6, septembre 2002, pp. 5-41 ; condensé dans Id., « Une industrie méconnue : le textile en Wallonie et en Hainaut », Bulletin trimestriel de l'a.s.b.l. Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles [=Bulletin PIWB], n° 58, avril-mai-juin 2004, pp. 3-7 ; n° 59-60, juillet-décembre 2004, pp. 3-7 (certaines illustrations de cet article représentent des entreprises mouscronnoises).

<sup>4</sup> Id., « Mouscron. L'industrie textile », Le patrimoine industriel de Wallonie, Liège, 1994, pp. 310-313.

<sup>5</sup> Sur la Manufacture Française de Tapis et Couvertures : Id., « Les Archives de la Ville de Mouscron. Chronique d'une naissance, 1979-2004 », Le fil du temps, n° 8, décembre 2004, p. 81, note 46.

<sup>6</sup> 25, février 1993, pp. 2-13, et Id., « La «Tour Motte» à Mouscron », Bulletin PIWB, n° 27, décembre 1993, pp. 18-20 ; Id., « Les archives de la filature Motte et Cie à Mouscron, Miscellanea Cécile Douxchamps-Lefèvre, Archives et Bibliothèques de Belgique, t. LIX, n° 3-4, 1988, pp. 69-77.

<sup>7</sup> Les 3 premières entreprises bénéficient d'une notice dans Id., « Le quartier de la Gare, une étape dans l'industrialisation de Mouscron », Le fil du temps, n° 6, septembre 2002, pp. 53-55 et 58. Une belle photo aérienne de ce quartier (reproduite dans Id., « L'industrie textile dans l'ouest de la Wallonie, particulièrement en Hainaut occidental », Wallonie-Bruxelles : berceau de l'industrie sur le continent européen, P.I.W.B., Louvain-la-Neuve, 1990, p. 195) montre ces 3 lieux peu avant 1970.

mouscronnoise repris dans l'inventaire thématique publié par la Région wallonne en 1995<sup>8</sup>.

Le tableau annexé ci-après permet de comparer rapidement la situation de 1995 à celle de 2007. D'emblée, on remarquera que quinze lieux sont situés dans le quartier de la Gare de Mouscron ou près des gares de chemin de fer de Dottignies et d'Herseaux. Pour Mouscron, il s'agit du troisième pôle de son industrialisation et de son développement urbain : « Il semble en effet que l'aventure industrielle de Mouscron débuta au Tuquet au XVIII<sup>e</sup> siècle [à proximité immédiate de la frontière française] pour se poursuivre ensuite plus particulièrement à la Gare du XIX<sup>e</sup> siècle [depuis 1845 au carrefour des liaisons ferroviaires Courtrai-Tournai et Courtrai-Tourcoing], le Centre [autour de l'actuelle Grand-place] faisant alors la jonction. En tout cas, un fait est frappant en 1905 : alors que l'habitat textile, celui du travail à domicile, occupe quasiment tout l'espace au Tuquet, les usines du XIX<sup>e</sup> siècle se concentrent près de la Gare tandis que le Centre regroupe à la fois les toutes premières fabriques et la plupart des cours »<sup>9</sup>.

Si la situation de chaque lieu, en 1995 comme en 2007, est souvent multiple, en une douzaine d'années, certains changements sont perceptibles. Tout d'abord, il ne fait pas de doute que les activités industrielles, le textile continuant son déclin, ont pratiquement déserté la ville.

C'est le résultat de la politique volontariste mise en œuvre à partir de 1964<sup>10</sup> sous l'égide de la Société Intercommunale de Développement économique du Hainaut Occidental et après 1985 par l'Intercommunale pour l'étude et la Gestion des services publics. Durant plus de quarante

ans ont été concentrées dans les zones industrielles les usines mouscronnoises désireuses de se développer dans des locaux plus spacieux et fonctionnels. S'y sont aussi implantées nombre de nouvelles entreprises attirées pour contrecarrer le reflux des travailleurs frontaliers. Certaines se sont agrégées autour d'un pôle agro-alimentaire centré sur le nouvel abattoir construit en 1988-1990, d'abord communal mais désormais privatisé.

Beaucoup d'autres, avec l'aide de la manne européenne (Objectif 1), ont occupé des surfaces agricoles facilement mises à leur disposition et toujours plus étendues. Cependant, la géographie et la défense de l'environnement vont mettre un terme à ce processus. D'une part, parce que le territoire de Mouscron n'est pas extensible, enfoncé qu'il est comme un coin entre la Flandre et la France. D'autre part, parce que l'extension des zones industrielles ne va plus de soi quand les nuisances incommodent de plus en plus fréquemment les habitants des lotissements résidentiels qui, eux aussi, se sont multipliés et étendus. Je m'arrête à ce constat que l'usine, chassée de la ville, est rattrapée par elle. Pendant ce temps, qu'est-il advenu de ces lieux industriels désertés ? Assez rarement tout à fait abandonnés (Photo ci-dessus), la plupart ont subi des transformations plus ou moins importantes visant à les adapter à de nouveaux usages privés ou publics.

On y trouve un peu d'habitat, plus souvent des locaux techniques à l'usage de l'administration locale. Après une réhabilitation précédant la mise en location ou suivant la mise en vente, ces lieux voient s'installer de nouvelles entreprises, mais non textiles celles-là. Quels qu'ils soient, ces travaux d'adaptation



L'entrée des Archives de la Ville de Mouscron depuis 2001 dans les anciens bâtiments rénovés de la Manufacture Française de Tapis et Couvertures (cliché Claude Depauw, Archives de la Ville de Mouscron)

dénaturent autant l'aspect extérieur des bâtiments qu'ils assurent le maintien de détails architecturaux ou décoratifs particuliers. Dans d'autres cas, l'économie générale des lieux peut être bouleversée en raison de la facilité avec laquelle les sites textiles offrent des espaces vides couverts, aisément clos et donc propres à de multiples usages. C'est ainsi que la succession temporelle et spatiale des volumes d'un site peut être maintenue dans son aspect extérieur. Son inscription dans le paysage est alors préservée. Pourtant, les diverses parties du site, selon les possibilités de cloisonnement, se voient attribuer des activités fort différentes de telle façon que l'intérieur ne ressemble plus du tout à une usine textile. Par exemple, le bâtiment à étage et les bureaux de la Manufacture Française de Tapis et Couvertures servent de bureaux et sont inoccupés pour l'instant. Son ancienne conciergerie est habitée. Les anciens bureaux, le local de la chaudière et les trois premières nef ont été réhabilités en 2000-2001 en centre d'archives communales, des ouvertures ayant été percées dans le mur clôturant l'usine du côté de la rue (Photo ci-dessus).

<sup>8</sup> Ministère de la Région wallonne, Direction générale de l'Aménagement du Territoire du Logement et du Patrimoine, Division du Patrimoine, Inventaires thématiques). Les membres de P.I.W.B. ont visité Vanoutryve et la Manufacture Française de Tapis et Couvertures à l'occasion de leur assemblée générale à Mouscron le 27 mars 1993 (C. Gaier, « Vie de l'association. [Le passé industriel de Mouscron. Visite de l'entreprise F. Vanoutryve & Cie. Visite de l'ancienne Manufacture Française de Tapis et Couvertures] », Bulletin PIWB, n° 26, juin 1993, pp. 31-34).

<sup>9</sup> V. Brausch, « L'habitat textile mouscronnois au début du XXe siècle. Première approche », M.S.H.M.R., t. IX, fasc. 2, 1987, pp. 85-86.

<sup>10</sup> Pour rappel, « les villes de Mouscron et de Comines-Warneton ont été constituées par la fusion au 1er janvier 1977 de communes qui, avant le 1<sup>er</sup> septembre 1963, faisaient partie de la province de Flandre occidentale » (C. Depauw, « Un peu d'histoire et de géographie ; Flandre Wallonne et Hainaut Occidental », M.S.H.M.R., t. XVIII, 1996, p. 35).

Les autres nef, elles aussi régulièrement percées de grandes portes, sont converties en entrepôt pour le matériel ancien des sapeurs-pompiers (deux nef), pour les articles pondéreux d'une proche surface commerciale de bricolage (trois nef), pour le matériel du service communal des festivités (trois nef). Les trois dernières nef, de construction plus récente, sont devenues il y a peu une surface commerciale d'électroménager. De surcroît, l'installation d'une antenne pour téléphonie mobile en 2005 a même entraîné la rénovation – et la sauvegarde – de la cheminement millésimée 1925.

Il n'en reste pas moins que d'autres exemples de réhabilitation aboutie ou à venir ont des effets franchement négatifs. Ainsi le site Motte, avec ses neuf hectares de toitures (Photo de gauche), a vu une partie de ses bâtiments démolie en 1984, peu après son rachat par la ville de Mouscron. En 1992, une autre partie disparaissait en vue de l'érection d'une nouvelle usine textile, maintenant arrêtée. En 2004, une troisième partie disparaissait suite à l'incendie d'une croissanterie industrielle. Ce fut le coup de grâce : le reste du site est voué, semble-t-il, à la pioche des démolisseurs pour permettre la construction d'un tout nouveau quartier d'habitations. Il est peut-être possible que le promoteur envisage de laisser un souvenir concret de cette grand entreprise qui, au cours de ses trois quarts de siècle d'existence, a fait vivre des générations de Mouscronnois. Mais rien n'est moins sûr !

La démolition volontaire a touché cinq usines tandis que les incendies – dont on peut se demander si certains d'entre eux ne furent pas volontaires – ont ravagé trois sites, soit presque un



Au temps de sa plus grande extension (1960-1980), la filature Motte & Cie face à la gare de Mouscron (cliché Archives de la Ville de Mouscron, Archives Motte)

tiers des lieux signalés à l'inventaire de 1995. À ce rythme, dans une génération, de ces vingt-cinq lieux, il risque de ne rester que peu de souvenirs. La remarque a déjà été formulée<sup>11</sup> mais elle est ici prouvée localement : il y a manifestement un déficit d'image des usines textiles par rapport au commerce local notamment<sup>12</sup>. Cette carence, alliée à la disparition des témoins physiques, sans compter la perte irrémédiable des témoignages humains, n'est pas positive à long terme pour la conservation du patrimoine industriel à Mouscron, qu'il soit textile ou non. Si les projets des aménageurs ne font pas toujours complètement table rase du passé, il reste à affirmer en conclusion que la vigilance reste de mise, telle qu'énoncée dans l'éditorial d'un récent Bulletin, en vue « de surveiller, de sauvegarder ou au moins d'assurer la conservation de telle façon que l'histoire, la mémoire, n'en souffrent pas trop »<sup>13</sup>. Mais au-delà de cette veille constante que doit mener autour de lui tout amateur de patrimoine industriel, il me semble que de nouvelles interrogations méritent d'être posées. En effet, la disparition ou

la transformation des sites industriels anciens a souvent comme corollaire l'ouverture ailleurs de zones dévolues spécifiquement au développement commercial, artisanal et industriel.

Dès lors, n'y a-t-il pas lieu de réfléchir déjà aujourd'hui à une transposition de la problématique des sites anciens à ces nouvelles zones. Ne devraient-elles pas être considérées comme des lieux de patrimoine industriel à venir ? Bien que leur valeur architecturale soit souvent très pauvre (avec des exceptions remarquables évidemment) et bien que la pérennité des entreprises et de leurs bâtiments y est beaucoup plus faible que celle des sites anciens, leur inscription dans l'environnement est si forte qu'elle laissera des traces longtemps encore.

Nul doute que certains bâtiments, certains aménagements mériteront d'être conservés, ne fut-ce qu'à titre d'exemple. Mais faut-il laisser le hasard choisir de ce qui restera ou pouvons-nous dès maintenant pointer les aménagements et les constructions qui mériteraient d'être sauvegardées ?

<sup>11</sup> Id., « L'industrie textile en Belgique, en Wallonie et en Hainaut aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », *Le fil du temps*, p. 35.

<sup>12</sup> Tel que le montre l'ouvrage de D. Declercq, J. Hossey, M. Christiaens, J. Deroubaix et R. Windels, *100 ans de commerce et d'industrie, Cartafana Cercle cartophile mouscronnois*, 2005, pp. 9, 13, 63 et 90, où l'on ne voit que quatre (Motte, Vanoutryve, Flamme, La Herseautoise) des lieux industriels du tableau, avec la réserve qu'il s'agit d'une sélection faite parmi des vues présentées lors d'une exposition de grande ampleur et que cet ouvrage, qui n'est pas le catalogue de cette exposition, montre bien d'autres lieux qui ne sont pas repris dans le tableau ou qui ont maintenant disparu.

<sup>13</sup> C. Depauw, « éditorial », *Bulletin PIWB*, n° 65, avril-juin 2006, p. 2.

## Situation en 1995 et en 2007 de 25 sites industriels de Mouscron

Dénominations	Adresses	Situation en 1995	Situation en 2007
Brasserie Moderne	Rue de Saint-Léger (à Dottignies)	Abandon	Démolition : surface commerciale
Société Textile Cotonnière de Dottignies	Rue du Valemprez [au lieu de Cardinal Mercier] (à Dottignies)	Toujours en activité	Activité non textile
La Herseautoise	Rue de l'épinette (à Herseaux)	Toujours en activité	École communale d'enseignement technique
Brasserie	Rue des Croisiers (à Herseaux)	Abandon	Démolition : surface commerciale
Ets Catteau	Rue de Menin	Activités culturelles	Activités culturelles
S.C. Textile Cotonnière	Rue Cotonnière	Administration publique	Incendié en partie : administration publique, école communale d'enseignement primaire
Manufacture Française de Tapis et Couvertures	Rue du Petit-Pont	PME	Bureaux, archives communales, entrepôts et commerces
Filature Motte	Place Motte	PME	Incendié en partie : projet de reconversion du site en habitat
Teinturerie Franco-Belge	Rue de la Royenne	Toujours en activité	Salle de ventes publiques
Filature du Castert	rue du Nouveau-Monde, 240	Toujours en activité	Habitat en partie
Manufacture Mouscronnoise de Tapis	rue Roger Salengro	Toujours en activité	Activité non textile
Brasserie	rue des Brasseurs	Habitat privé	Habitat, commerce et activités culturelles
Filature d'Halluin-La Vesdre	rue Achille Debacker	PME	Démolition en partie : habitat, PME, administration publique
Ets Baevens & Detournay	rue du Télégraphe, 54	Abandon	Habitat
Filature Six	rue de la Bouverie, 25	École	École libre d'enseignement spécial
Ets Henri Labbé	rue de la Passerelle	PME	PME
Bonneterie Spes sa	rue du Pont-Vert, 51	PME	Démolition : en friche
Filature Lepoutre	rue de Naples	PME	PME
Filature Saint-Blaise	chaussée d'Aelbeke	PME	PME
Savonnerie Tranoy	rue Roger Decoene	Toujours en activité	Incendié : en friche
Manufacture Vanoutryve	rue du Phénix, 79	Toujours en activité	Toujours en activité
Manufacture Belge de Bérets Basques (COFABEBA)	rue de Dixmude, 24	Toujours en activité	Démolition : habitat en partie
Moulin Vernier	rue du Limbourg	Toujours en activité	Inoccupé : en attente
Brasserie Hollebecq	rue du Beau-Chêne, 50	Toujours en activité	Toujours en activité (dépôt de brasserie)
Ets Flamme	rue Roger Salengro	Entrepôt	Inoccupé : en attente